

**Messe radio depuis l'église Saint-Jean Berchmans
à Etterbeek (Bruxelles)
(Diocèse de Malines-Bruxelles)**

Le 22 septembre 2019

26^e dimanche du Temps Ordinaire C

Lectures: Am 8, 4-7 - 1 Tm 2, 1-8 - Lc 16, 1-13

Chers frères et sœurs,

La première partie de cet évangile est déconcertante, et demande quelques explications.

Mais avant d'y venir, relevons un bel aspect de **notre deuxième lecture**, tirée de la première lettre de saint Paul à son fidèle compagnon Timothée, qu'il qualifie de "bien-aimé". Le passage est marqué d'une note d'universalité très cohérente: Paul encourage à prier *en tout lieu*, et cela en faveur de *tous les hommes*, à commencer par ceux qui exercent l'autorité sur le plus grand nombre. L'extension d'une telle prière agréée "Dieu notre Sauveur, car il veut - dit Paul - *que tous les hommes soient sauvés* et parviennent à la connaissance de la vérité." Et dans ce but, Dieu nous a envoyé comme unique médiateur son Fils fait homme, lui qui s'est précisément "donné en rançon *pour tous*". Bref: il faut prier partout et pour tous, pour rejoindre l'intention de Dieu de nous sauver tous en son Fils livré pour tous.

Frères et sœurs, il nous est bon de nous rappeler cette amplitude de ce que nous appelons justement le moment de "*la prière universelle*", dans nos eucharisties, pour y laisser notre cœur s'élargir à la mesure du cœur de Dieu. Et certes, une messe radiodiffusée élargit notre prière à tous les auditeurs, où qu'ils soient, qui s'unissent à nous.

Venons à l'évangile. Comme souvent chez saint Luc, Jésus nous y pousse à un usage plus ajusté de l'argent. Pour nous y préparer, dans **la première lecture**, le prophète Amos apostrophe ceux qui écrasent le malheureux pour anéantir les pauvres du pays, et il dénonce vertement leurs pratiques frauduleuses. Si donc nous comprenons ensuite **l'évangile** comme nous invitant à suivre l'exemple d'un gérant escroc, nous nous méprenons. Du reste, la seconde partie de l'évangile rectifie le tir par rapport à cette méprise possible, en critiquant tout amour de l'argent qui lèse le service de Dieu et la justice. Et l'affirmation de Jésus "*Celui qui est malhonnête dans la moindre chose est malhonnête aussi dans une grande*" acquiert une force quasi proverbiale, comme lorsque nous disons: "qui vole un œuf vole un bœuf".

Frères et sœurs, gardons bien au cœur ces avertissements d'Amos et de Jésus, car il est tentant de se laisser aller à de petites fraudes, puis à de plus grandes, en se disant: "*Dans le fond, ce n'est pas grave, beaucoup de gens font ainsi, et certains se permettent même de grandes malversations, paradis fiscaux et autres.*" Demandons quant à nous la grâce de rester droits.

Tâchons à présent de comprendre la parabole qui précède, bien ambiguë à première lecture. Dénoncé comme dilapidant les biens de son riche maître, le mauvais gérant se retrouve en passe d'être renvoyé. Mal pris, il s'assure alors son avenir par un stratagème pour le moins indélicat pour son maître: il réduit les dettes des débiteurs pour s'en faire des amis qui pourront ensuite l'accueillir chez eux. On a tenté d'expliquer son procédé en référence aux réalités économiques de l'époque, où le gérant, plutôt que de recevoir un salaire, se payait sur le remboursement des dettes, un profit qu'il accepterait ici de réduire pour s'en sortir.

Mais là n'est pas la visée du propos. Celle-ci vient au terme: "Le maître fit l'éloge de ce gérant malhonnête - qu'il le soit n'est donc pas nié - car il avait agi *avec habileté*". A défaut d'honnêteté, l'homme est au moins inventif pour aboutir; et c'est cette aptitude que Jésus encourage, mais cette fois chez les fils de la lumière, sans fraude et pour la bonne cause du Royaume de Dieu. Le texte dit, en fait: "*Le Seigneur* fit l'éloge de ce gérant malhonnête, etc.": le "Seigneur" en question n'est sans doute pas tant le maître du gérant, qui ferait quand même preuve d'une souplesse qui laisse perplexe en louant celui qui le lèse. Le "Seigneur", c'est sans doute déjà Jésus commentant son histoire qu'il sait provocante. D'autant que dans l'évangile de Luc, le terme de "Seigneur" désigne quasi toujours Dieu ou Jésus.

Jésus, après avoir donc relevé l'habileté de cet homme, ajoute: "Eh bien moi, je vous le dis: Faites-vous des amis avec l'argent malhonnête, afin que, le jour où il ne sera plus là, ces amis vous accueillent dans les demeures éternelles. "L'argent malhonnête" désigne ici l'argent en général qui, dans notre monde, fait rarement l'objet d'un usage tout à fait limpide. N'excluons pas pour autant qu'il s'agisse d'argent acquis de fait malhonnêtement. Dans ce cas, il n'est jamais trop tard, pour réparer son injustice, d'utiliser cet argent à des fins louables plutôt que d'en profiter égoïstement. Jésus nous met sur cette piste. Il s'agit en effet de se faire, avec cet argent, des amis qui puissent nous accueillir non plus dans leur villa mais "dans les demeures éternelles", précise Jésus. De quel genre d'amis s'agit-il? À quelques versets de notre passage, on tombe sur la parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare. Après sa mort, le riche voudrait rejoindre Lazare qui, lui, est accueilli dans les demeures éternelles en compagnie d'Abraham. Mais il est trop tard pour le riche. De Lazare gisant à sa porte, il pouvait se faire sur terre un ami, en consacrant un peu de son argent à le secourir. Et Lazare aurait alors pu l'accueillir dans les demeures éternelles auprès de Dieu. Mais ne songeant qu'à son train de vie luxueux, le riche n'a pas voulu comprendre à temps. Même si nous ne menons guère, j'espère, un train de vie luxueux, nous sommes tous appelés à grandir dans le sens de la justice, du partage, de l'aide aux pauvres.

Frères et sœurs, à l'écoute de la parole de Dieu que nous offre la liturgie de ce jour, nous pouvons au moins demander au Seigneur *deux grâces essentielles*: d'abord, celle d'être aussi inventifs et habiles que les fils de ce monde, non pas pour le business terrestre, mais pour favoriser la croissance et la diffusion de la Bonne Nouvelle en notre monde; et ensuite, celle de ne pas nous laisser asservir par l'argent, mais d'en user légitimement et en demeurant attentifs à la justice et au partage. Sachons nous faire bienfaiteurs, à la mesure de nos moyens, des personnes et des œuvres dans le besoin.

Le Christ Jésus ne nous a-t-il pas partagé tout ce qu'il avait, jusqu'à sa propre vie? Puisse-t-il nous entraîner toujours plus dans son don de soi et son attention aux pauvres. Amen.

Père Philippe Wagnies, s.j.

**Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
" Messes Radio": Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.**

